

Communiqué de presse: Guerre en Ukraine - Première évaluation des implications économiques

Les actions de Putin pourraient réduire la croissance économique suisse d'environ un demi-point de pourcentage en 2022 et 2023

BAK Economics, 01.03.2022 (Bâle/Berne/Lugano/Zurich) – L'invasion de l'Ukraine a également des répercussions sur les perspectives économiques: pour l'année en cours et en 2023, l'augmentation du produit intérieur brut de la Suisse pourrait être réduite d'environ 0,5 point de pourcentage. Ceci est principalement dû aux effets économiques indirects tels que la perte de pouvoir d'achat due à l'inflation, qui devrait être plus élevée que les estimations précédentes.

L'attaque de la Russie contre l'Ukraine est un événement historique qui, sans aucun doute, nous permet de discuter d'un monde différent entre avant et après le 24.02.2022. Compte tenu des implications politiques et humanitaires du conflit, il semble presque inapproprié de commenter les effets économiques de cette guerre sur la Suisse. Toutefois, une première évaluation dans ce domaine montre qu'en 2022, l'invasion russe pourrait coûter à la Suisse environ un demi-point de pourcentage de croissance du produit intérieur brut. Pour 2023, une autre perte de vitesse d'une ampleur similaire est également prévue. Cela signifie que la Suisse ne connaîtra pas de récession, mais que la reprise après la crise déclenchée par le Covid-19 sera fortement ralentie. Au lieu des 3 % prévus précédemment, la croissance devrait être d'environ 2,5 % en 2022 et d'environ 1,5 % en 2023, ce qui est nettement inférieur à la croissance potentielle.

Les raisons les plus importantes de ce ralentissement de la croissance économique sont de nature indirecte. Cependant, certains effets directs doivent également être pris en compte, principalement en raison des sanctions économiques imposées à la Russie, qui l'excluent du système commercial et financier mondial dans de nombreux domaines.

L'inflation suisse, qui est déjà clairement revenue en territoire positif, restera élevée en raison de la hausse des prix de l'énergie et des denrées alimentaires. Malgré cela, BAK Economics s'attend à ce que le taux d'inflation suisse reste inférieur à 2% en moyenne en 2022, même s'il s'approchera de cette limite. En outre, les prix record de l'énergie et des carburants sont un facteur important qui influence la confiance des consommateurs. De plus, la chute des prix sur les marchés financiers et l'incertitude générale quant à l'évolution future du conflit ont un autre effet indirect de freinage.

D'autre part, les sanctions imposées à la Russie élimineront directement certaines opportunités commerciales. Il convient toutefois de noter que les exportations suisses de marchandises vers la Russie ne représentent qu'un peu plus de 1% du total (part de l'Ukraine : 0,2%) et que la Russie et l'Ukraine représentent chacune environ 0,1% des importations. Les relations commerciales avec ces deux pays ne sont donc pas déterminantes pour le développement économique de la Suisse. Toutefois, dans certains cas, il faut s'attendre à des pertes importantes, par exemple dans les domaines de la gestion d'actifs, du commerce des matières premières et du tourisme.

- Près d'un tiers des biens privés de la Russie sont situés en Suisse.

- Selon le rapport économique sur la Russie publié par l'ambassade de Suisse, environ 80% du commerce international de matières premières russes est réalisé par des prestataires de services financiers suisses.

- En termes de nuitées, la part des citoyens russes dans les hébergements suisses en 2019 était d'environ 0,9%. Toutefois, ces hôtes ne dépensent qu'environ 25% de plus que la dépense médiane de tous les touristes.

Outre l'évaluation des effets économiques immédiats, il est déjà possible de formuler les premières réflexions sur les changements à moyen et long terme. Les bouleversements immiments du paysage politique sont susceptibles d'avoir des conséquences considérables dans la sphère économique également. L'accueil et l'intégration de millions (peut-être) de réfugiés ukrainiens, la forte augmentation des dépenses de défense ou la restructuration des installations d'approvisionnement en énergie ainsi que l'extraction et la transformation des matières premières sont associés à des coûts élevés, qui réduisent le potentiel de croissance et seront éventuellement financés, du moins pour l'instant, par de nouvelles augmentations de la dette publique. Des changements dans l'orientation de la politique d'innovation et de la coopération mondiale entre les pays sont également probables. Bien que de nombreux aspects restent à clarifier, les changements économiques et sociaux déclenchés par l'invasion russe sont susceptibles d'avoir un impact clairement négatif sur le niveau à long terme de l'économie et de la prospérité.

L'évolution du conflit est très incertaine

Actuellement, l'évolution du conflit est encore très incertaine et sujette à des changements soudains, non seulement en ce qui concerne le déroulement de la guerre, mais aussi en ce qui concerne les contre-mesures économiques et les effets qui en découlent.

Nous allons donc actualiser notre évaluation en permanence et, en particulier, quantifier plus précisément les effets économiques dès le 10 mars 2022 dans le cadre de notre publication mensuelle des prévisions économiques suisses.

Inscrivez-vous pour recevoir nos prévisions gratuites

<https://www.bak-economics.com/fr/services/economie-suisse-prevision>

Vos contacts

Martin Eichler
Direction, économiste en chef BAK
T + 41 61 279 97 14
martin.eichler@bak-economics.com

Alexis Bill Körber
Responsable analyses macroéconomiques
T + 41 61 279 97 20
alexis-koerber@bak-economics.com